



## Grands-parents pour le climat / Klima-Grosseltern CH



30 septembre 2023, Manifestation pour le climat, Berne

Avant le 22 octobre, dimanche d'élections fédérales dont parlent ici Alain Frei et René Jaccard, il y a eu le samedi 30 septembre. La manifestation organisée par l'Alliance climatique fut un grand succès. Les organisateurs avaient annoncé qu'ils espéraient une vingtaine de milliers de participants. Plus du triple s'est rassemblé à Berne.

De concert avec ces 60'000 personnes, de nombreux grands-parents pour le climat en provenance de toute la Suisse ont défilé, dans une ambiance festive, à la fois solennelle et joyeuse. Calicots, décorations, pancartes, tabliers, ont rappelé l'urgence climatique, la nécessité d'agir, ont pressé les autorités de prendre leurs responsabilités. C'est le charme, certes un peu trompeur, de tels événements : nous nous sommes sentis nombreux, nous nous sommes montrés solidaires, nous nous sommes serrés les coudes, avons chanté



ensemble, avons occupé l'espace public. Nous étions d'ailleurs si nombreux que la manifestation a peine à se mettre en marche, et que la dernière partie du cortège, où se trouvaient nombre de grands-parents, n'est même pas arrivée jusqu'à la Place fédérale et a été détournée sur des rues adjacentes. Alors évidemment, quelques dizaines de milliers de personnes, c'est arithmétiquement trop peu pour contrebalancer les millions d'électrices et d'électeurs qui se sont abstenus d'aller voter, celles et ceux qui, bien qu'habitant notre pays, n'y ont pas le droit de vote, ou celles et ceux qui ont fait dans les urnes le choix du court terme, de la crispation, voire de la peur. La majorité des parlementaires élus seront peu sensibles aux problèmes qui nous importent et qui touchent à l'avenir à long terme du pays, voire de l'humanité. Face à cela, une manifestation pèse peu. Mais elle a été ce moment magique d'arrière-été, un peu suspendu hors du réel, où les sourires ont fleuri et où les chants ont résonné. Nous avons rappelé, dans la paix et dans la fête, que nous vivons dans un monde absurde, dont les autorités sont incapables jusqu'ici d'agir concrètement. Nous avons proclamé que nous ne renoncerons pas à réveiller la léthargie fédérale et nous agirons, ici et maintenant, au nom du monde meilleur que nous souhaitons transmettre aux prochaines générations.

Jean-Yves Pidoux